

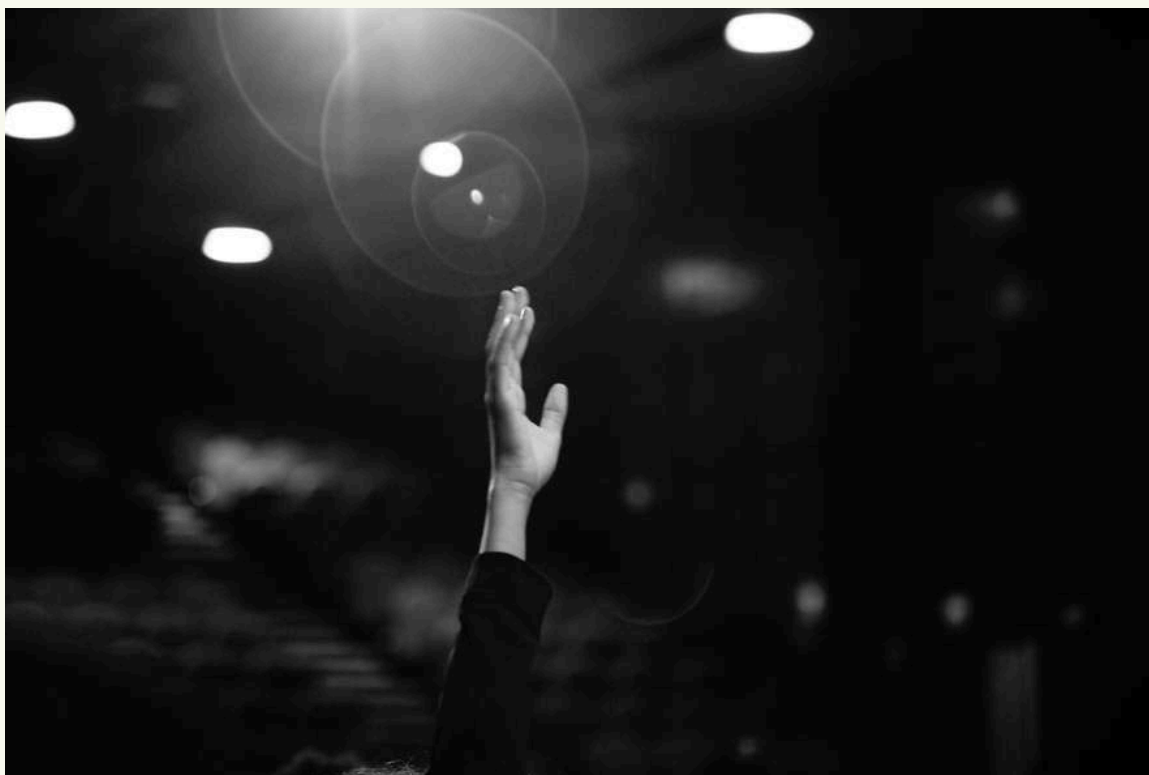
C.E.N.:D.R.E.

Une pièce d'Émilie Lambert, Élise Pradinas & Cyril Vernet



TPM Théâtre Public Montreuil Centre dramatique national





LA COMPAGNIE

Laps équipe du matin est une compagnie de théâtre, créée en 2010, qui cherche à susciter la réflexion et le débat sur des sujets de société. Elle s'adresse prioritairement aux adolescent.e.s à travers ses quatre pièces actuellement diffusées dans les établissements scolaires.

La compagnie s'inscrit dans une démarche engagée : le sexisme et les questions liées à l'égalité femmes/hommes sont abordées de manière transversale dans l'ensemble de ses créations et actions culturelles en diffusion.

Les yeux fermés et *Je t'aime FORT* soulèvent des questions liées aux violences : le harcèlement pour la première, les violences faites aux femmes dans le couple adolescent pour la deuxième.

Elle L'infini, retrace la biographie d'une mathématicienne fictive, abordant les thèmes de la vocation, de la transmission, s'interrogeant sur la place des femmes dans la recherche contemporaine et dans l'histoire des sciences.

Codée interroge l'impact des stéréotypes de genre dans les choix d'orientation des adolescent.e.s.



LA PIÈCE

C.E.N.D.R.E.

Une maquette de C.E.N.D.R.E. a été présentée le 08.10.2023 au Moulin de la Forge (LE VAUMAIN - Oise) sous l'impulsion de la Fondation L'Oréal, dans le cadre du programme Jeunes Talents France L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science.

C.E.N.D.R.E. propose une réflexion sur le sexisme impactant les étudiantes et les chercheuses dans leurs carrières. Plus largement, la pièce aborde les pressions pouvant s'exercer dans le milieu professionnel, générant des situations de harcèlement ou de burn-out.

Cendrine est une jeune mathématicienne. Elle vient d'être recrutée à Landforestbuild, laboratoire pluridisciplinaire, pour modéliser les résultats de ses collègues physicien·ne·s et biologistes sur une parcelle de forêt landaise. Ce post-doc est passionnant et donne sens à son engagement dans la recherche, mais elle va être confrontée aux difficultés d'un métier exigeant, élitiste et concurrentiel. Elle découvre qu'elle n'est, après tout, que "le dernier maillon de la chaîne alimentaire du laboratoire"...

ÉCRITURE

C.E.N.D.R.E.

C.E.N.D.R.E est un “drame biotopique” : l'écosystème du laboratoire se consume aussi vite que celui de la forêt qui l'entoure.

Les stéréotypes sexistes constituent des freins tant au niveau individuel (pesant sur la construction des opinions et des décisions) que collectif (ce sont des modèles partagés et puissants, des instruments de pouvoir). Si les étudiant·e·s et les jeunes chercheuses ont bien souvent surmonté nombre de freins pouvant décourager les jeunes filles, notamment dans les études scientifiques, elles font face, arrivant dans le monde professionnel à un milieu très hiérarchisé, sous pression et concurrentiel. Ces “bonnes élèves” peuvent se trouver démunies dans ce milieu où communiquer, faire du réseau, avancer sa carrière en stratégie peut prévaloir sur l'application au travail.

En outre, d'après une enquête menée par la fondation L'Oréal et Ipsos en mai 2023, plus d'une chercheuse sur deux déclare avoir été confrontée à au moins une situation de harcèlement sexuel au cours de sa carrière - dont 47% dans les 5 dernières années malgré la vague *me-too*.

En début de carrière, avant de décrocher un poste fixe, les jeunes chercheur·se·s sont particulièrement vulnérables.

Or l'enjeu est important puisqu'en France seul 28% des chercheur·se·s sont des femmes. L'écart se creuse au cours de la carrière : la proportion de femmes passe de 32% chez les étudiant·e·s en licence/master, à 28% en poste fixe, puis 16% dans les postes de direction.

Il s'agit donc d'une part d'éviter les abandons de femmes ayant poussé leurs études universitaires jusqu'à un haut niveau (ce qui est socialement coûteux !), d'autre part d'élargir les possibilités de recrutement des laboratoires, et enfin d'éviter que l'absence de femmes engendre des biais dans la recherche elle-même.

ÉCRITURE

C.E.N.D.R.E.



C.E.N.D.R.E. est née d'une commande de la Fondation L'Oréal : il s'agissait de créer une pièce interactive destinée aux doctorantes et post-doctorantes lauréates du prix Jeunes Talents. L'objectif était de les inviter à réfléchir et débattre sur les biais de genre et le sexisme qu'elles pouvaient rencontrer en milieu professionnel.

L'écriture s'appuie sur les témoignages de 5 jeunes chercheuses issues de domaines divers (mathématiques, biologie, archéologie, océanographie, physique) et sur le travail d'Isabelle Collet, professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Genève.

Nous avons entremêlé ces témoignages pour construire une fiction. La dramaturgie du burn-out nous a paru transversale et a donc constitué l'arche principale de la pièce.

La création de C.E.N.D.R.E. se poursuit pour tendre vers une forme plus longue, pouvant être jouée dans divers lieux, s'adressant à toutes et tous,

LES INSPIRATIONS



LE THÉÂTRE
de Poche

Tchekhov
LA MOUETTE



MISE EN SCÈNE

C.E.N.D.R.E.

L'enjeu de la mise en scène est de pouvoir s'adapter à tout type de lieu. Elle s'appuie sur des éléments légers qui s'articulent autour d'un point central : une table figurant tour à tour les différents espaces du laboratoire : bureaux, salle de déjeuner, laboratoire.

L'espace s'élargit, s'appuyant sur un travail sonore, pour faire apparaître une forêt.

Le jeu des comédien·ne·s s'appuie sur des "rendez-vous", des points de repère signifiants pour la narration, marquant notamment les espaces et les ellipses. Entre ces jalons, le jeu est ouvert, librement improvisé en fonction d'abord de l'espace de jeu, mais également de la relation aux autres comédien·ne·s. Il s'agit de mettre en lumière les relations interpersonnelles entre les personnages et de travailler sur l'espace laissé aux spectateur·trice·s.

En effet, la seconde partie est indissociable de la pièce : les spectateurs et spectatrices sont invité·e·s à réagir et débattre, à transformer la pièce en redonnant aux différents personnages le pouvoir d'agir sur leur destin.

La mise en scène prépare donc ce deuxième mouvement pendant lequel le public s'empare de la pièce : chacun·e peut interpréter subjectivement les comportements des personnages, y projeter ses propres problématiques.

La mise en scène s'écrit en creux, ouvrant tous les espaces possibles d'interprétation.

THÈMES ABORDÉS

C.E.N.D.R.E.



Le sexisme dans le milieu professionnel : biais de genre, stéréotypes, remarques déplacées...

Les particularités du milieu de la recherche scientifique : hiérarchie, concurrence, importance de la communication, propriété intellectuelle, précarité des chercheur·se·s débutant·e·s...

La pression au travail / le burn-out : organisation collective et individuelle du travail, les horaires, la frontière vie personnelle/vie professionnelle...

Le harcèlement / harcèlement sexuel...

LES SPÉCIFICITÉS DE C.E.N.D.R.E.

--- LE PUBLIC CHOISIT LE FIL À TIRER

CENDRE est une “forme longue”, une fiction complexe multipliant les personnages, les situations problématiques, et les thématiques. L’enjeu est que le public s’empare des problématiques qu’il souhaite - chaque séance est singulière et se construit avec le public “là où il est”.

Cela nous permet de proposer la pièce aussi bien aux étudiant·e·s qu’aux chercheur·se·s confirmé·e·s, mais également d’être avec elles et eux dans le plaisir de l’invention.

Les spectateur·trice·s peuvent remplacer tous les personnages, en inventer des nouveaux, improviser des scènes qui n’existent pas dans la pièce, imaginer les personnages dans 20 ans etc...

Notre axe de travail consiste à essayer que chacun·e puisse s’exprimer, quelque soit son point de vue.

---- UNE FORME EN DEUX PARTIES

La pièce s’appuie sur la forme du théâtre-forum d’Augusto Boal, forme ouverte par définition.

Elle permet à tous et toutes de s’emparer de questions difficiles par le jeu et le débat,

de chercher des pistes, tester des solutions.

L’enjeu est d’essayer, s’essayer dans un espace sans risque, de s’engager, d’investir son corps et ses émotions dans la pensée.

Une séance s’articule ainsi : Un·e comédien·ne prend le rôle du meneur·se de jeu. Il/Elle expose les règles et présente les comédien·ne·s puis les personnages de la pièce.

La pièce est jouée par les comédien·ne·s (50 minutes). Le/la meneur·se de jeu propose

ensuite aux spectateur·trice·s de réagir verbalement, “à chaud”, sur les comportements

des personnages. La partie improvisée est lancée : un·e spectateur·trice, volontaire, est

invité·e à remplacer un personnage pour tester, en improvisant avec les

comédien·ne·s, une modification possible. Le/la meneur·se de jeu dégage les

questions que posent ces nouveaux choix. Les spectateur·trice·s réagissent,

jusqu’à ce qu’une nouvelle possibilité d’improvisation apparaisse. Le/la meneur·se de jeu conclut en rappelant comment s’est construite la problématique et quelles

solutions ont été apportées.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

C.E.N.D.R.E.



M.A.R.T.I.N.
G.U.I.L.L.A.U.D
comédien

Martin se forme au Conservatoire de Levallois, aux Ateliers du Sudden, au Studio d'Asnières dirigé par Jean Louis Martin Barbaz puis auprès de Clara Pirali. Attiré également par le cinéma Martin se forme à la faculté de la Sorbonne en analyse de films et scénarios. Il participe à plusieurs mises en scène : *l'Opéra de Quat'sous* (B.Brecht) par S.Fontaine / *Une Vie pour Rire* mis en scène par C.François au Théâtre des Béliers Parisiens / *Les Fables de la Fontaine : Ordres du Roi* (m.e.s A.Morier et P.Rondest) / *Colomba: Histoires Corses*.

Enfin, il rencontre R. Acquaviva qui le met en scène dans *Ah Ah Ah, C'est Courtelinesque*, C. Lemaitre qui le met en scène dans *La Piscine*, J.L Revol qui l'engage dans sa mise en scène du *Roi Lear* (W. Shakespeare) dans laquelle il a la chance de jouer aux côtés de Michel Aumont, Eric Verdin, Anne Bouvier ou encore Marianne Basler au Théâtre de la Madeleine. Récemment nous avons pu le voir interpréter le premier rôle masculin, de *Léocadia* de J. Anouilh mis en scène par Camille Roy ou encore dans *Lisbeths* de Fabrice Melquiot première production de la Nouvelle en 2013 où elle obtient, quelques années plus tard, un master. Elle se forme aux arts de la marionnettes au Theatre aux Mains nues et joue *Le Viol de Lucrece*, seule-en-scène marionnettique, (Groupe Novembre). En 2016, elle commence à se former auprès de différents clowns, mais c'est aux cours des trois années de formation à la Royal' Clown Company qu'elle se confrontera véritablement à son clown. Elle participe à la création du Collectif te salue en 2017 qui défend un théâtre drôle, décalé et engagé. Avec la compagnie franco-brésilienne Hoc Momento elle renoue avec le théâtre de rue grâce à des projets in situ. En 2021, Évangélia crée la Compagnie Alavida et rejoint LAPS/équipe du matin. Depuis 2018, elle anime aussi des ateliers d'initiation aux arts de la marionnette et de théâtre d'improvisation dans les écoles parisiennes. Elle est aussi professeure de théâtre pour les villes de Villemomble et Bondy.



E.V.A.N.G.É.L.I.A.
P.R.U.V.O.T
comédienne

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

C.E.N.D.R.E.



**E.L.I.S.E.
P.R.A.D.I.N.A.S.**
co-auteurice &
comédienne

Formée à la Classe Libre des Cours Florent, Elise y suit les cours de Jean Pierre Garnier, Christophe Garcia, et Michel Fau. Elle travaille en tant que comédienne et assistante à la mise en scène entre autres avec Vanasay Khamphommala sur le spectacle Lentement d'Howard Barker, et Joséphine Serre sur L'Opéra du Dragon (Théâtre du Soleil), et Volatiles. De 2009 à 2012, elle est chargée de cours pour enfants et adolescents au Cours Florent, et est coach enfant sur le film Le Havre d'Aki Kaurismaki. Elle intègre Laps à sa création en tant que comédienne, et se passionne pour le théâtre participatif, c'est le début d'une longue et heureuse collaboration! Elle travaille également très régulièrement avec la compagnie la Mécanique de l'Instant, ainsi qu'avec Erika Guillouzouic (Ce grand besoin de respirer au théâtre de Belleville, et l'Ange de la forêt spectacle jeune public). Elle codirige Laps aux côtés d'Emilie Lambert depuis 2020.



**E.M.I.L.I.E.
L.A.M.B.E.R.T.**
co-auteurice, metteuse en scène & meneuse de jeu

Émilie bascule dans le métier de comédienne grâce aux ateliers de Françoise Kerver puis à son entrée dans la compagnie du Théâtre de Jade dirigé par Lorette Cordrie, spécialisée dans l'improvisation et le théâtre-forum. Emilie collabore également avec le collectif La scène infernale, mené par Béatrice Algazi, qui s'appuie sur théâtre d'objets et la marionnette à travers des créations pour les adultes ou pour les tout-petits. Elle a été interprète pour La fabrique des petits hasards et joue Là Pas Là (spectacle visuel pour les tout-petits) de Laurent Dupont, Compagnie ACTA. Également auteurice et metteuse en scène, elle a fondé la compagnie LAPS/équipe du matin en 2010.



**C.Y.R.I.L.
V.E.R.N.E.T.**
co-auteur

Cyril est un auteur vivant. Il a appris à écrire au CP, puis au CEEA. Depuis, il s'est promené dans différents médias : fiction télé, théâtre, animation, radio. Tel une brosse, il s'est frotté à différents genres: sketches politiques, formats courts satiriques, comédie familiale, comédie musicale, comédie sportive, polar poisson, procédural judiciaire, thriller mental, série historique punk, super héros en difficulté. Il trouve rassurant que la vie soit absurde, et préfère que l'avenir continue.

LAPS équipe du matin
8 rue du général Renault
75011 Paris

direction artistique : Emilie Lambert et Elise Pradinas
07 83 66 13 83
laps.equipedumatin@gmail.com

administratrice de production : Fanélie Honegger
prod.laps.equipedumatin@gmail.com

site internet : www.lapsequipedumatin.com



RETROUVEZ-NOUS SUR



PARTENAIRES

